

LES AMIS D'ESPIGOULE & LA CIE ARTSCÉNICUM
présentent

MAQUISARDS

un double projet artistique mis en scène par
Christian Philibert & Philippe Chuyen



UN CINÉ-SPECTACLE août 2024

UN LONG-MÉTRAGE DOCUMENTAIRE mai 2025

d'après le journal de bord du « lieutenant Vallier »,
chef de l'armée secrète du Haut-Var entre février et août 1944



contact

Bruno Jourdan 06 98 18 47 21 - Christian Philibert 06 07 14 34 40
lesamisdespigoule@gmail.com



espigoule.com

SOMMAIRE

LE PROJET

LE MAQUIS VALLIER

- 4 Maquisard : définition
- 4 Histoire du maquis Vallier
- 5 Le « lieutenant Vallier »
- 5 Le cahier rouge du maquis

NOTE D'INTENTION

LE CINÉ-SPECTACLE

- 8 Note de réalisation
- 9 Contenu historique

LE LONG-MÉTRAGE DOCUMENTAIRE

- 10 Note de réalisation
- 11 Synopsis

CALENDRIER ET PLAN DE DIFFUSION

- 13 Calendrier
- 14 Plan de diffusion
- 14 Communes varoises concernées

ANNEXES

- 16 Note du producteur
- 18 Christian Philibert
- 19 Philippe Chuyen
- 20 Les Amis d'Espigoule
- 20 Artscénicum Théâtre
- 21 Equipe
- 21 Partenaires
- 23 Liens

CONTACTS

LE PROJET

Maquisards raconte l'épopée extraordinaire du **maquis Vallier**, le plus important maquis varois de la seconde guerre mondiale, dont les faits nous sont parvenus grâce au journal de bord de son chef Gleb Sivirine, alias **le lieutenant Vallier**.

Il s'agit d'un projet artistique pluridisciplinaire, conçu par **Christian Philibert (1)** et développé par l'association **Les Amis d'Espigoule**, avec la contribution de **Jean-Marie Guillon**, professeur émérite à l'université d'Aix-Marseille, spécialiste de l'histoire de la résistance et du débarquement de Provence.

Le concept de *Maquisards* se déploie sur plusieurs années et s'inscrit dans le cadre du 80ème anniversaire du débarquement de Provence (août 2024) et de la fin de la 2ème guerre mondiale en Europe (mai 2025). Les deux premières étapes de ce projet sont : un **ciné-spectacle** (août 2024) réservé aux communes du Var et un **long-métrage documentaire** (mai 2025) destiné à une sortie nationale en salles.

Mis en scène par **Philippe Chuyen (Cie Artscénicum)**, le ciné-spectacle sera interprété par un groupe de jeunes d'une vingtaine d'années. En parallèle de leur travail de comédien, ils seront entraînés dans une **enquête historique** autour du maquis Vallier (lectures, découverte des sites, rencontres avec des historiens et des descendants de maquisards, visite de musées, participation à des cérémonies commémoratives, etc.).

Au fil des semaines, le projet va se transformer en une étonnante aventure humaine, jalonnée de rencontres et de découvertes, qui va inéluctablement enrichir leurs connaissances et bousculer leur façon de penser.

Depuis le casting jusqu'aux représentations, en passant par toutes les étapes de recherche, l'intégralité de cette création sera filmée. Elle deviendra le fil rouge du long-métrage documentaire, réalisé par Christian Philibert, deuxième étape de cette expérience artistique, fondée sur le travail mémoriel et la transmission historique.

La troisième étape de *Maquisards*, le projet de fiction (série + long-métrage), prévue pour 2026-2027, n'est pas développée dans le présent dossier.

(1) Christian Philibert (Les 4 saisons d'Espigoule, Travail d'Arabe) a réalisé en 2014 le premier documentaire consacré au débarquement de Provence. Largement diffusé à la télévision, il a contribué à populariser cette page d'histoire longtemps minorée. Dans une interview de Jean-Marie Guillon à Var Matin, au mois d'août 2019, on peut lire : *Le débarquement de Provence a trop longtemps été étouffé par celui de Normandie (...)* Depuis la sortie du film documentaire de Christian Philibert - **Provence août 1944, l'autre débarquement** - à l'occasion du 70e anniversaire, on sent que les choses bougent. Les efforts pour replacer dans la mémoire collective la libération de Toulon et Marseille par les troupes françaises portent enfin leurs fruits.



LE MAQUIS VALLIER

MAQUISARD : DÉFINITION

Le terme de **Maquisard**, créé en 1940, désigne un résistant à l'occupation allemande qui faisait partie d'un *maquis*. Le nombre de maquisards est estimé entre 25 et 40.000 à l'automne 1943 et aux environs de 100.000 en juin 1944.

Le **Maquis** désigne aussi bien un groupe de maquisards que le lieu où ils se cachaient et opéraient, la plupart du temps dans des régions peu peuplées, montagnes ou forêts. Il fait référence à une forme de végétation méditerranéenne, le maquis, et plus encore à l'expression d'origine corse *prendre le maquis*, signifiant se réfugier dans la forêt pour se soustraire aux autorités ou à une vendetta.

HISTOIRE DU MAQUIS VALLIER

Le maquis Vallier est un groupe de maquisards, formé et organisé clandestinement dans le Haut-Var par Gleb Sivirine entre février et août 1944. Sa mission : renforcer les troupes alliées lors du débarquement de Provence. Pendant 6 mois, malgré l'attente interminable, le froid, la faim, les doutes, le manque de confort, les marches éreintantes et l'insécurité de tous les instants, le maquis ne cesse de s'étoffer. Les effectifs doublent entre février et juin, atteignant alors une quarantaine d'hommes, et près d'une centaine après le débarquement en Normandie. Pourchassés par les Allemands, ils doivent sans cesse changer d'emplacements. Recevant des instructions souvent contradictoires, ils entreprennent diverses actions (embuscades, évasions, patrouilles) avant de descendre vers la côte pour accomplir enfin leur mission. Le 15 août, avec l'aide des résistants locaux, ils libèrent le village de Collobrières, accueillent l'avant-garde des Américains puis accompagnent les troupes françaises qui se dirigent vers Toulon. Le 24 août, par un fin stratagème, Vallier et ses 40 derniers maquisards se rendent maîtres de la presqu'île de Giens (Hyères) et capturent, sans verser de sang, 154 soldats allemands. Après la dissolution du maquis, la plupart des hommes de Vallier s'engageront et termineront la guerre dans l'armée régulière.

L'une des rares
photos du
maquis Vallier



LE "LIEUTENANT VALLIER"

Le **lieutenant Vallier**, de son vrai nom **Gleb Sivirine**, est né le 15 novembre 1911 à Odessa (encore rattachée à l'empire Russe). En 1920, Gleb et ses parents quittent leur pays pour fuir la guerre civile et s'installent en France, à Marseille. Gleb apprend rapidement la langue, suit de brillantes études et obtient son diplôme supérieur d'ingénieur en 1933.

Pendant deux ans, il exerce son métier dans une importante aciérie marseillaise. Il épouse alors Mireille, une jeune provençale, institutrice au préventorium de Porquerolles dans le Var. Pour rester avec elle, Gleb abandonne son métier d'ingénieur et entre, en 1936, comme "homme à tout faire" au préventorium.

Au début de la guerre, mobilisé dans un régiment d'artillerie de l'Armée des Alpes (4ème Armée), Gleb est affecté comme sous-lieutenant à la 61ème DBAF (Demi-Brigade Alpine de Forteresses) dans les forts de la Ligne Maginot.

Démobilisé après cet armistice qu'il n'accepte, ni ne digère, Gleb entre dans un réseau de Résistance de la France Combattante, puis prend la tête du maquis gaulliste AS (Armée Secrète) du Var sous le nom de *Lieutenant Vallier*.

Valeureux patriote, Gleb se battait pour rendre à la France ce qu'elle lui avait donné. Pourvu d'une autorité naturelle, il n'avait rien d'un chef militaire classique. Homme juste et intègre, son côté *Gaspard de Besse* (Robin des bois provençal) s'exprime à maintes reprises dans ce récit.

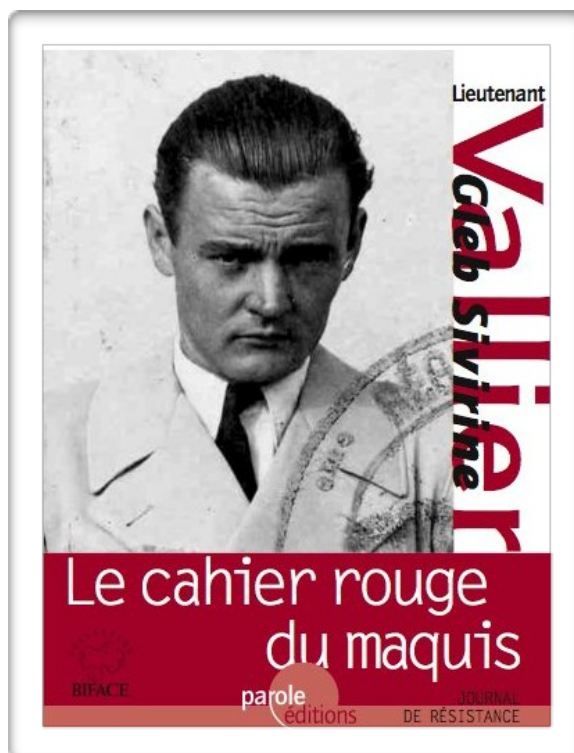
LE CAHIER ROUGE DU MAQUIS

Pendant ses six mois de maquis, Gleb Sivirine a tenu un journal. Il a confié à son *cahier rouge*, comme il l'appelait, ce qu'il ne pouvait dire ni à ses hommes ni dans les lettres aux siens : son quotidien et celui du groupe de jeunes soldats qu'il avait pour mission de former et d'entraîner.

Le cahier rouge du maquis a été édité en 2007 par la société d'édition varoise Parole. Le texte est accompagné de nombreuses notes et commentaires de **Claude Roddier-Sivirine**, la fille du lieutenant Vallier, de l'historien **Jean-Marie Guillon**, ainsi que de témoignages détaillés d'hommes ayant composé ce maquis.

Ce document exceptionnel, unique dans l'histoire des maquis français, a obtenu le prix de la Fondation de la Résistance (prix Philippe Viannay - Défense de la France) en 2008.

Le *cahier rouge du maquis* a été le point de départ du projet *Maquisards*.



NOTE D'INTENTION

*Jeunesse, n'oublie pas qu'ils avaient ton âge,
ceux qui tombèrent pour que tu naisses libre.*

Maurice Druon

L'action des maquis provençaux en 1943-44 est souvent minorée, voire occultée. Le maquis Vallier n'échappe pas à la règle. Aucun film, ni aucun reportage, n'a jamais été consacré à ce sujet. Pourtant, quoi de plus rassembleur que ce récit, porteur de valeurs d'espoir, de courage, de patriotisme et de don de soi ? Comment ne pas saluer l'action de ces résistants qui se sont levés, au prix de nombreux sacrifices, pour libérer le pays de ses oppresseurs et défendre cette idée qui nous est si chère : la liberté ?

De fait, lorsque j'ai découvert le *Cahier rouge* de Gleb Sivirine, l'idée de le transposer au cinéma s'est immédiatement imposée. Je me suis d'abord lancé dans un projet de reconstitution historique. Il s'agissait d'une série web qui empruntait les codes de la télé-réalité et dont les rushes devaient, dans un second temps, faire l'objet d'un long-métrage de fiction. J'ai travaillé sur ce projet pendant six mois avec **Philippe Natalini (1)** à partir du *Cahier rouge* et de différents documents : les témoignages d'autres maquisards et les notes de recherche de **Jean-Marie Guillon**. Le point fort de cette fiction, interactive et immersive, était d'impliquer plusieurs dizaines de jeunes acteurs et de suivre à travers eux l'histoire de nos maquisards, quasiment jour pour jour, 80 ans après les faits. Le projet était terriblement exaltant. Toutefois, je manquais de temps pour réunir les moyens nécessaires à sa réalisation et il était important que le projet puisse s'inscrire dans le cadre des commémorations du 80ème anniversaire du débarquement de Provence (août 2024) et de la chute du régime nazi (mai 2025), aussi ai-je décidé de le reporter et de me consacrer dans un premier temps à un long-métrage documentaire.

Ne disposant d'aucune image d'archive, ni d'aucun témoin vivant à interroger et tenant à associer des jeunes à ce nouveau projet, j'ai opté pour une forme de narration atypique et choisi de m'appuyer sur la création d'un ciné-spectacle, consacré au maquis Vallier, qui servirait en quelque sorte de fil rouge à mon documentaire. J'ai proposé au metteur en scène **Philippe Chuyen (2)**, passionné lui aussi par l'histoire de Vallier, de travailler sur la partie théâtrale du projet. Nous nous sommes fixés comme seule contrainte d'impliquer un groupe de jeunes, d'une vingtaine d'années, comme l'étaient bien souvent les maquisards qui fuyaient le service du travail obligatoire en Allemagne (STO).

Le casting sera donc formé d'une petite dizaine de jeunes, âgés de dix-huit à vingt-cinq ans, apprentis comédiens ou simples passionnés d'histoire, de théâtre ou de cinéma, suffisamment motivés pour s'impliquer dans ce travail de mémoire. Pendant plusieurs semaines, nous allons les immerger dans l'univers du maquis Vallier. Les premiers ateliers consisteront à étudier le cahier rouge et la chronologie des faits.

Puis nous les entraînerons dans une véritable enquête historique à travers le Var, de Fayence à Canjuers, des Maures à la presqu'île de Giens, à la découverte des sites où se sont produits ces événements, mais également dans les musées ou aux archives du département. Ils iront à la rencontre d'historiens, de descendants de maquisards et seront invités à participer à des cérémonies commémoratives. En parallèle, ils participeront à un atelier théâtral et travailleront sur une série de textes sous la direction de Philippe Chuyen. En fonction de leurs aptitudes, ils se verront confier des rôles plus ou moins importants lors du ciné-spectacle qui se produira au mois d'août 2024, dans une dizaine de communes varoises, pendant les commémorations du 80ème anniversaire du débarquement de Provence.

Depuis le casting jusqu'aux représentations, en passant par toutes les étapes de recherche, l'intégralité de cette création sera filmée. A la fois témoignage mais aussi prolongement des thèmes et des réflexions du ciné-spectacle, le documentaire sera l'aboutissement de cette expérience artistique, fondée sur le travail mémoriel et la transmission historique, qui va se transformer au fil des mois en une passionnante aventure humaine. A travers *Maquisards*, le public va découvrir une double histoire, celle d'un groupe de jeunes résistants, le maquis Vallier, qui en 1944 a participé à la libération de la Provence, mais également celle d'un groupe de jeunes d'aujourd'hui, transformés en chercheurs et en comédiens, afin de leur rendre hommage et de contribuer à perpétuer leur mémoire.

Au delà du résultat artistique, le but est de les engager dans un processus de réflexion sur des notions telles que la résistance, la démocratie, la citoyenneté ou encore le patriotisme, et de leur transmettre une véritable connaissance historique jusqu'à faire d'eux les nouveaux vecteurs de cette mémoire, comme un passage de relais d'une génération à une autre. Une occasion rêvée pour tenter de reconnecter un certain nombre de jeunes, qu'ils soient acteurs du projet ou simples spectateurs, à leur mémoire, à leurs racines et surtout à la grande Histoire, celle du peuple auquel ils appartiennent.

Dans notre société divisée, fracturée, en perte de repères, il s'agit d'un projet unique, à visée fédératrice et cathartique. Les enjeux sont nombreux : artistiques, historiques, pédagogiques, civiques, patriotiques, républicains et même touristiques. Ils contribuent à la construction d'une mémoire commune et d'un imaginaire collectif, indispensables pour **rebâtir un véritable projet de cohésion nationale.**

Christian Philibert

(1) Philippe Natalini est historien et président de l'association *Provence 44 Productions*, intégralement dédiée à la transmission des mémoires du débarquement de Provence et de la résistance varoise.

(2) Philippe Chuyen, auteur et metteur en scène (*Les pieds tanqués ; La révérence : mai 68, De Gaulle et moi*), fondateur de la compagnie Artscénicum, a participé à plusieurs films de Christian Philibert entre 2000 et 2020 (*1851, ils se levèrent pour la République ; Le complexe du santon ; Le poète illuminé, Germain Nouveau*).

LE CINÉ-SPECTACLE

NOTE DE RÉALISATION

L'enjeu artistique du ciné-spectacle est d'imbriquer une création théâtrale au cœur d'une œuvre audiovisuelle de type documentaire. Cette oeuvre audiovisuelle retrace l'histoire même de la création du ciné-spectacle. A l'écran, nous assistons aux séances de casting et de travail, de lecture, aux échanges avec les historiens, à toutes les images du groupe en immersion dans l'univers de Vallier, mais également à la création du spectacle et à l'implication des jeunes dans ce projet. C'est dans cette oeuvre audiovisuelle que viennent s'insérer des scènes de théâtre, sous forme de tableaux, interprétées en direct devant les spectateurs et qui reconstituent l'histoire du maquis Vallier.

D'une durée de 90 mn environ, ce ciné-spectacle présente donc deux niveaux de lecture qui vont dialoguer entre eux et s'imbriquer au point de ne faire plus qu'une seule création. L'écran sera l'espace du documentaire, la scène celui de la fiction. Il n'y aura donc pas de reconstitution historique en dehors de la partie scénique. Les comédiens ne seront en tenue d'époque que lorsqu'ils seront sur scène.

Dans ce dispositif, réalité et fiction vont parfois se rejoindre, l'histoire du spectacle et celle du maquis Vallier vont se croiser, instants magiques qui vont transformer le théâtre en une allégorie du maquis :

- Casting des comédiens et leurs raisons de participer à cette aventure artistique // Sélection des maquisards et leurs raisons d'entrer dans la résistance.
- Relation de Philippe Chuyen, le metteur en scène, avec ses comédiens // Relation du lieutenant Vallier (probablement interprété par Philippe Chuyen) avec ses maquisards.
- Six mois de préparation des comédiens au ciné-spectacle d'août 2024 // six mois de préparation des maquisards aux combats de la libération d'août 1944.
- Trac du groupe de comédiens avant de monter sur scène // A 80 ans d'intervalle, trac des maquisards avant de passer à l'attaque et de se lancer dans les combats. Etc.

CONTENU HISTORIQUE

À partir du *cahier rouge* et des recherches de Jean-Marie Guillon, nous avons pu reconstituer jour pour jour la chronologie des événements et dégager une série de thèmes qui seront au coeur du ciné-spectacle, puis du film :

- L'histoire personnelle de Gleb Sivirine : ses origines qui nous ramènent à la guerre en Ukraine et donnent une certaine actualité au propos, les raisons et les conditions de son enrôlement à la tête du maquis, le choix de son pseudonyme, sa prise de contact avec ses hommes, les difficultés et la solitude du chef, les problèmes pratiques auxquels il se retrouve confronté (logistique, ravitaillement, déplacements, etc.) mais aussi les questions morales comme lorsqu'il doit punir l'un de ses hommes ou procéder à une exécution pour assurer la sécurité du groupe.

- Les effectifs de ce maquis : le nombre de ses membres, leurs origines sociale et géographique ainsi que les motifs de leur engagement, leur entraînement et leur formation, l'organisation du camp et ses liens avec l'extérieur (agents de liaison), les relations souvent compliquées avec les autres groupes de maquisards (en particulier avec les réseaux communistes FTP), les conflits entre Vallier et ses supérieurs, les conflits internes au maquis Vallier, les débuts de mutinerie qu'il faut savoir prévenir et désamorcer.
- Les conditions de vie difficile : Les problèmes de ravitaillement en nourriture, en tabac et en armes, les conditions climatiques, le manque d'information sur l'évolution du conflit et la situation de leur famille, l'attente interminable d'un débarquement sans cesse reporté, les doutes et le découragement, les *décrochages* fréquents (évacuations rapides d'un camp), les déplacements incessants et la fatigue, la lutte contre l'oisiveté, la peur d'être pris, torturé et exécuté ou de voir mourir ses camarades, ce qui s'est produit à plusieurs reprises.
- La méfiance des États-Majors vis-à-vis des maquis, notamment leur décision de ne pas les informer sur la date des deux débarquements, censés être simultanés et qui seront découplés, ce qui aura des conséquences dramatiques pour certains groupes de maquisards, entrés trop tôt en guerre, dès l'annonce du débarquement de Normandie.
- Les succès et victoires du maquis Vallier : le temps perdu par les Allemands mobilisés par centaines à leur poursuite, la présence rassurante qu'inspirent les maquisards auprès des populations locales les incitant à rejoindre la résistance et à se soulever contre l'ennemi, la jonction avec les alliés après le débarquement, les combats et la libération de plusieurs villes du Var (Collobrières, Hyères, Giens, etc.).

Certains de ces thèmes seront abordés dans la partie documentaire (lectures, échanges, interviews ou extraits de conférences), d'autres seront scénarisés et interprétés sur scène. Le *cahier rouge*, source principale d'informations, sera largement exploité. Il s'agira de retenir les passages qui pourront être lus ou cités, joués, évoqués ou racontés.

Tableaux envisagés dans le cadre scénique du ciné-spectacle

Échanges entre Picoche, chef de la résistance du Var, et Ernest Millet qui s'apprêtent à rencontrer Gleb Sivirine (avant de devenir le « lieutenant Vallier ») pour lui proposer le commandement du maquis du Haut-Var / Échanges entre Gleb et sa femme avant son départ / Arrivée de Gleb Sivirine au maquis / Premier discours de Vallier à ses hommes / Dispute entre deux maquisards à cause du manque de tabac / Interrogatoire d'un nouveau venu / Échanges entre Vallier et ses chefs montés au maquis (débarquement repoussé) / Confidences entre Vallier et l'un de ses maquisards / Nouvelle du débarquement en Normandie et ordre de s'installer à Canjuers / Vallier apprend que deux de ses hommes ont été fusillés par la milice lors d'un contrôle routier / Décision de faire exécuter deux femmes gestapistes qui représentent une menace pour le maquis / Discours de Vallier pour faire face à la fronde qui monte et pour galvaniser ses maquisards / Retrouvailles de Vallier et de sa femme, etc...

LE LONG-MÉTRAGE DOCUMENTAIRE

NOTE DE RÉALISATION

Le long-métrage documentaire *Maquisards* sera bâti autour de deux histoires, deux trajectoires parallèles :

- Celle d'un groupe de jeunes d'aujourd'hui qui participe à la création d'un ciné-spectacle et à une enquête historique consacrées au maquis Vallier. Le tournage de cette partie, qui respectera la véritable chronologie des faits, s'étalera de l'automne 2023 (début du casting) jusqu'à la fin des représentations du mois d'août 2024, pendant les célébrations du 80e anniversaire du débarquement de Provence.
- Celle du maquis Vallier lui-même, depuis sa création à l'automne 1943 jusqu'aux combats de libération de la Provence au mois d'août 1944. Parfois chronologique, parfois thématique, cette histoire sera racontée à partir d'extraits du journal de bord de Gleb Sivirine, des nombreux échanges entre comédiens, historiens, descendants de maquisards et metteur en scène, d'extraits de conférences et d'interviews d'historiens, d'images d'archives ou encore d'extraits des scènes dialoguées conçues pour le ciné-spectacle (répétitions et représentations).

Le film fonctionnera selon deux parti-pris importants :

- Comme dans le ciné-spectacle, il n'y aura pas de reconstitution historique en dehors des extraits filmés de la partie théâtrale, seuls moments où les comédiens seront en tenue d'époque.
- Il n'y aura pas de voix off. Les séquences seront articulées et complétées par des interviews réalisés à posteriori, au mois de septembre 2024. Chacun des protagonistes sera alors invité à témoigner, à restituer les choses, à préciser des faits historiques, à exprimer des points de vue philosophiques ou des problématiques induites par l'Histoire ou par la mise en scène de la pièce.

Le montage du film pourra débuter dès la fin du mois de septembre 2024. Certaines séquences réalisées dans le cadre du ciné-spectacle pourront être réutilisées dans le montage final. Nous n'excluons pas d'avoir recours à quelques images d'archives. Il s'agira principalement d'extraits de films tournés dans des maquis français (voir liens page 26) ou de reconstitutions qui en ont été faites à posteriori.

Les déplacements de nos jeunes comédiens, le plus souvent à pied, au cœur de magnifiques paysages varois, sur les divers sites où a vécu le maquis Vallier, donneront le souffle nécessaire à ce documentaire. Une place essentielle sera accordée à la musique qui restituera la dimension épique de cette aventure humaine exceptionnelle.

SYNOPSIS

Le film débute alors que Philippe Chuyen, metteur en scène, est en train de monter le casting de sa nouvelle création. A la recherche d'un groupe de jeunes, âgés d'une vingtaine d'années, il se rend dans les conservatoires de théâtre, mais également dans les missions locales de la région. À travers ses échanges, nous découvrons les grandes lignes de son projet, un ciné-spectacle intitulé *Maquisards*, qui s'inscrit dans le cadre du 80ème anniversaire du débarquement de Provence et qui raconte l'histoire d'un groupe de résistants varois, le maquis Vallier.

Février 2024. Son casting étant réuni, les séances de travail peuvent commencer. Afin de nourrir le travail d'interprétation de ces jeunes comédiens, Philippe les entraîne dans une véritable enquête historique sur les traces du *lieutenant Vallier* et de ses maquisards. Au fil des mois, en parallèle des répétitions, ils vont ainsi plonger dans la vie et le destin de ces hommes, à la découverte des collines et des forêts qu'ils ont traversées, des sites où ils ont vécu, où ils se sont cachés, depuis la première ferme de Mons jusqu'au fort de la Presqu'île de Giens qu'ils ont libéré.

Nos jeunes acteurs vont revivre, dans les mêmes conditions que leurs aînés, ces marches interminables dans le froid glacial de l'hiver ou la chaleur accablante de l'été, ces soirées autour d'un feu de camp, au milieu d'un bois ou dans une ferme abandonnée. Sur chaque lieu, Philippe et sa petite troupe donnent lecture d'extraits du *cahier rouge* et échangent sur certains détails de l'histoire ou de la mise en scène. Au fil des semaines, ils vont s'approcher au plus près de l'état d'âme de ces maquisards, partager leurs doutes, leurs souffrances, leurs joies et leurs peines, être en totale empathie avec eux.

Nous les accompagnons également à la rencontre d'historiens, en particulier de Jean-Marie Guillon, et de descendants de maquisards comme Claude Roddier-Sivirine, la fille du lieutenant Vallier, avec qui ils vont pouvoir échanger très librement. Ces rencontres peuvent tout aussi bien se produire sur les sites historiques qu'au domicile des personnes concernées.

Chaque lieu, chaque rencontre leur permet de compléter le puzzle des faits, de parfaire le scénario de la pièce et de se laisser entraîner parfois vers des questions plus fondamentales comme l'importance du devoir de mémoire ou la défense de la démocratie, de réfléchir autour des notions de résistance ou de patriotisme. A travers ces problématiques, souvent abstraites pour leur jeune âge, ils sont amenés à s'interroger sur les choix qu'eux-mêmes auraient fait dans ces circonstances, à mieux appréhender les situations en les remettant dans un contexte historique et à évoluer jusqu'à changer d'avis parfois et se repositionner.

Nous les suivons également aux archives départementales et dans les principaux musées d'histoire du Var où ils peuvent toucher du doigt et manipuler, avec une réelle émotion, des documents originaux comme le manuscrit du *cahier rouge* et des objets d'époque comme la fameuse mitraillette Sten, l'arme la plus répandue au sein des maquis français.

Au mois d'avril, ils retrouvent Jean-Marie Guillon à l'occasion d'une conférence qu'il donne à Draguignan. Ils en profitent pour lui poser de nouvelles questions et approfondir leurs connaissances.

Ils participent à toutes les actions commémoratives, comme la marche d'Aiguines jusqu'à la ferme des Margès à Canjuers qui, chaque année, au début du mois de juin, sur la zone militaire, rend hommage au maquis Vallier.

Le 12 juin, c'est à Aups qu'ils commémorent avec les élus locaux le souvenir du gendarme Duchatel et d'Ernest Millet, deux membres du maquis exécutés par la milice en juin 1944. L'occasion là encore de rencontrer quelques descendants de maquisards et représentants d'associations mémorielles, mais aussi de chanter la Marseillaise et de se recueillir devant la stèle érigée près de l'endroit où ils sont tombés.

En parallèle de ces démarches, au cours d'ateliers avec Philippe Chuyen, ils sont amenés à participer à la création du ciné-spectacle. Lectures et échanges se transforment bientôt en répétitions. La fabrication des décors, la recherche des accessoires ou des costumes, auxquelles ils sont associés, les impliquent chaque fois un peu plus dans le projet.

Le 15 août 2024, à une heure de la première représentation, les jeunes comédiens, pétris de trac, songent à leurs aînés qui, 80 ans plus tôt, s'apprêtaient à partir au combat.

Le film s'achève avec la tournée du ciné-spectacle à travers les communes varoises pendant les commémorations du 80ème débarquement de Provence. Chacune des représentations est suivie d'un échange avec le public. L'occasion pour nos jeunes comédiens d'exprimer ce que leur a apporté cette aventure historique, artistique et humaine, comment elle a enrichi leurs connaissances, bousculé leur façon de penser, modifié leur approche du monde et leur sensibilité.



CALENDRIER ET PLAN DE DIFFUSION

CALENDRIER

Sont présentées ici les différentes étapes du double projet *Maquisards* : **ciné-spectacle** (2023-2024) + **long-métrage documentaire** (2023-2025).

Les projets de fiction (2026-2027) n'apparaissent pas dans ce calendrier.

2023

septembre Recherche casting et financements. Début du tournage.

2024

janvier Fin du casting.

février Début d'immersion des comédiens dans l'univers du maquis Vallier.

mars Début des ateliers de recherche historique, de création théâtrale et de réalisation des séquences vidéo du ciné-spectacle.

juin Début des répétitions

juillet Création des décors, fin du montage et finitions des séquences vidéos.

août Tournée du ciné-spectacle (10 dates à travers les communes du Var - 80ème anniversaire du débarquement de Provence).

septembre Tournage des interviews et de séquences complémentaires.
Début du montage du long-métrage documentaire.

2025

février Présentation d'une première mouture du film aux diverses sélections du festival de Cannes 2025.

mai Avant-premières du film dans les salles varoises. Sortie du film pendant les commémorations du 80ème anniversaire de la fin de la 2ème guerre mondiale en Europe.

août 81ème anniversaire du débarquement de Provence.

septembre 80ème anniversaire de la fin de la 2ème guerre mondiale.

PLAN DE DIFFUSION

Le ciné-spectacle va se produire dans les communes du Var à partir du mois d'août 2024 à l'occasion des commémorations du 80ème anniversaire du débarquement de Provence. Il fera l'objet d'une dizaine de représentations qui seront co-financées par les villes d'accueil.

Les communes liées au passage du maquis Vallier, ou à des personnages de ce maquis (voir ci-dessous), seront sollicitées en priorité pour l'accueillir.

Entre septembre 2024 et mai 2025, le ciné-spectacle pourra être présenté, dans une forme allégée (des lectures remplaçant les scènes jouées), dans les établissements scolaires du Var.

Si le ciné-spectacle s'adresse principalement aux varois, le long-métrage documentaire **Maquisards** va permettre d'exporter à travers le territoire national comme à l'étranger, le souvenir de ces événements et de cette page d'histoire retrouvée.

Au mois de mars 2025, il sera présenté à toutes les sélections du festival de Cannes. Sa sortie est prévue pour le mois de mai, dans le cadre des commémorations du 80ème anniversaire de la fin de la 2ème guerre mondiale en Europe. Dès sa sortie, il sera proposé en avant-première à toutes les salles du département du Var, accompagné par les comédiens, par le réalisateur du film, le metteur en scène de la pièce ou un historien.

Après sa sortie en salles, il pourra faire l'objet d'une diffusion dans les établissements scolaires de la région, accompagné en priorité par les jeunes ayant participé au projet.

COMMUNES VAROISES CONCERNÉES

Si le maquis Vallier, de par son rôle historique, concerne l'ensemble des communes du département du Var, un certain nombre d'entre elles ont un lien direct avec lui.

Communes où le maquis Vallier est passé ou a séjourné

MONS – CALLIAN – SEILLANS – TOURRETTES – FAYENCE – MONTAUX – LA ROQUE-ESCLAPON – BARGÈME – COMPS – BARGEMON – CLAVIERS – MONTFERRAT – CHÂTEAUDOUBLE – AMPUS – AIGUINES – LES SALLES-SUR-VERDON – BEAUDINARD-SUR-VERDON – ARTIGNOSC-SUR-VERDON – QUINSON – BAUDUEN – VÉRIGNON – AUPS – MOISSAC – RÉGUSSE – MONTMEYAN – LA VERDIÈRE – VARAGES – TAVERNES – FOX-AMPHOUX – SAINT-MARTIN-DE-PALLIÈRES – BRUE-AURIAC – BRAS – CHÂTEAUVERT – CORRENS – LE VAL – MONTFORT-SUR-ARGENS – CARCÈS – VINS-SUR-CARAMY – CABASSE – FLASSANS-SUR-ISSOLE – LE LUC – LES MAYONS – COLLOBRIÈRES – LA LONDE-LES-MAURES – PIERREFEU – HYÈRES. (liste non exhaustive)

Communes d'où viennent des maquisards importants du maquis Vallier

LA LONDE-LES-MAURES - DRAGUIGNAN, également chef-lieu des commandements AS (Armée Secrète) et MUR (Mouvements Unis de la Résistance) - CANNES - CALLIAN - LA SEYNE-SUR-MER - TOULON - HYÈRES - SAINT-RAPHAËL - CALLAS. (liste non exhaustive)



Carte des déplacements du maquis Vallier à travers le Var entre février et août 1944

ANNEXES

NOTE DU PRODUCTEUR

J'ai eu l'occasion de découvrir le travail de Christian Philibert au début des années 90, lorsqu'il réalisait ses premiers films, notamment un court-métrage de seulement 6mn, **Souvenirs de peste**. Il s'agissait d'un documentaire sur la Peste à Marseille dont j'avais particulièrement apprécié la forme, l'originalité du récit ainsi que la façon dont il parvenait à faire résonner l'Histoire aux réalités de l'actualité de l'époque ; nous étions alors au cœur du scandale de l'affaire du sang contaminé.

Au début des années 2000, à l'approche du 150ème anniversaire de l'insurrection provençale contre le coup d'Etat de Louis Napoléon Bonaparte, désireux de produire un documentaire sur cet épisode oublié, qui dresserait le récit de ces paysans provençaux qui s'étaient levés en masse pour défendre la république, j'ai instantanément pensé à contacter Christian pour lui proposer de le réaliser. Je rencontrais un cinéaste d'autant plus intéressé qu'il avait déjà envisagé de réaliser un film sur le sujet.

Ancré sur son territoire de naissance, depuis plus de trois décennies, Christian Philibert poursuit son travail de conteur-cinéaste. Dans chacun de ses films, il représente une Provence qui se joue des clichés convenus (quitte à en créer d'autres), avec cette intention centrale de produire un cinéma enjoué, parfois caustique, mais toujours populaire et grand public.

Depuis son premier long-métrage, **Les 4 saisons d'Espigoule** qui l'a révélé au grand public à la fin des années 90, jusqu'à sa dernière création, **Le poète illuminé, Germain Nouveau**, en 2021, de film en film Christian Philibert part à la recherche de personnages et d'événements historiques oubliés. Entre fable et documentaire, il place régulièrement l'Histoire au centre de son travail, un fil rouge de tous ses récits comme autant de clefs de décryptages de cette société méridionale dont il révèle l'identité et les valeurs singulières.

C'est lui qui, en 2014, a réalisé le premier documentaire consacré au débarquement de Provence. L'occasion lui est donnée de poursuivre aujourd'hui ce travail de mémoire et de nous révéler une autre page d'histoire de la seconde guerre mondiale, celle de ces FFI, Forces françaises de l'intérieur, qui ont répondu à l'appel du général de Gaulle et participé à la libération du pays.

Avec la complicité de différents historiens dont Jean-Marie Guillon qui l'a accompagné sur plusieurs de ses films (**1851, ils se levèrent pour la République ; Le complexe du santon ; Provence août 1944, l'autre débarquement**), **Maquisards** nous donne à vivre au quotidien et dans le détail la réalité de ces jeunes résistants.

Pour mettre en scène cet épisode peu connu, le cinéaste a choisi de s'adresser en priorité aux nouvelles générations, à ces jeunes, aujourd'hui âgés de 20 ans, qui auraient pu être les mêmes que ceux qui se sont engagés dans le maquis pour contrer les forces allemandes occupantes.

Il s'agit pour lui non seulement de transmettre un récit, mais également d'inviter à réfléchir autour des thèmes que sont l'engagement, la résistance, le patriotisme, voire le nationalisme. Autant de notions qui apparaissent comme des questions fondamentales aujourd'hui, au moment où d'autres conflits resurgissent aux portes de l'Europe.

Dans un mouvement commun avec le comédien et metteur en scène Philippe Chuyen, Christian Philibert nous propose ce premier récit sous la forme d'un ciné-spectacle qui sera diffusé en août 2024 au moment des commémorations et du 80ème anniversaire de la libération. Il enchaînera avec un long métrage documentaire qui sera présenté en mai 2025 à l'occasion du 80ème anniversaire de la capitulation allemande, reprenant l'ensemble des moments forts des commémorations de 2024. Il terminera ce travail historique et mémoriel en 2027 par la réalisation d'un long métrage de fiction.

Le développement de ce projet nécessite d'effectuer dès à présent de nombreux repérages sur les lieux mêmes où sont passés et où ont séjourné les maquisards du Var, d'aller chercher et de vérifier certaines ressources documentaires dans les archives et les différentes communes concernées, de recueillir au plus vite certains témoignages de l'époque.

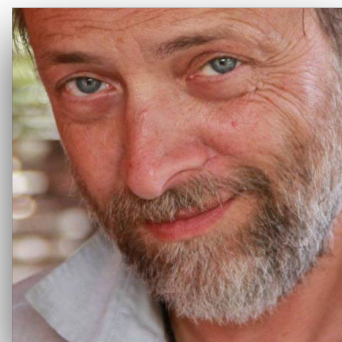
Il s'agit de trouver également l'ensemble des moyens nécessaires à la diffusion d'un récit trop peu connu, voire occulté de notre histoire nationale, afin qu'il puisse rejoindre notre mémoire collective.

Pour cela nous devons aller à la rencontre de nombreux partenaires potentiels, publics et privés, désireux de s'inscrire dans ce projet porteur de valeurs civiques et républicaines, de solliciter également divers médias et diffuseurs dont France 3 Méditerranée.

Bruno Jourdan

CHRISTIAN PHILIBERT

Christian Philibert est né à Brignoles (83) en 1965. Au fil des années, avec l'aide de sa société *Les Films d'Espigoule*, il a bâti une œuvre originale et sensible, drôle et authentique, profondément ancrée dans le sud de la France, toujours à la frontière du documentaire et de la fiction. Ses longs métrages, souvent qualifiés de **films cultes**, font partie du patrimoine culturel de la région SUD et participent à la construction identitaire de ce territoire.



Espigoule, son village imaginaire, largement inspiré par celui de Ginasservis (83) où il a grandi, a été consacré en 2001 :

154ème commune du Var. Quant au **phacomochère**, monstre mythique d'Espigoule, il s'est imposé comme l'animal fabuleux le plus célèbre du département au point d'entrer en 2011 au Muséum d'Histoire Naturelle de Toulon.

Vingt ans après leur sortie, ses films continuent d'être diffusés, en salles ou en plein air, sur les places de villages ou de quartiers, autour desquels s'organisent de nombreux événements festifs ou mémoriels.

Passionné d'histoire, il est l'auteur de plusieurs documentaires TV consacrés à des personnages et événements majeurs de l'histoire de Provence, souvent méconnus du grand public.

Longs-métrages

- 2025 *Maquisards* (documentaire historique, 80 à 100 mn). En cours de production
- 2021 *Le poète illuminé, Germain Nouveau 1851-1920* (documentaire historique, 85 mn)
- 2017 *Massilia Sound System Le Film* (documentaire musical, 98 mn)
- 2013 *Afrik'aïoli* (comédie documentaire, 90 mn)
- 2003 *Travail d'Arabe* (comédie sociale, 85 mn)
- 1999 *Les 4 saisons d'Espigoule* (comédie documentaire, 97 mn)

Documentaires historiques TV

- 2017 *L'affaire Yann Piat* (52 mn)
- 2014 *Provence août 1944, l'autre débarquement* (52 mn)
- 2005 *Le Complexe du Santon* (1h)
- 2001 *Français à part entière* (28 mn)
- 2000 *1851, ils se levèrent pour la république* (52 mn)
- 1993 *Gaspard de Besse* (52 mn)
- 1991 *Souvenirs de peste* (6 mn)

PHILIPPE CHUYEN

Philippe Chuyen est né à Toulon en 1964. Comédien, auteur et metteur en scène, il fonde en 1998, dans le Var, la Cie *Artscénicum*. Poétiques ou politiques, ses textes tissent des liens entre création théâtrale et territoire régional. De manière populaire et exigeante, ses spectacles tentent de faire renouer le public avec sa culture, son histoire. Auteur de plusieurs pièces de théâtre, il est également adaptateur pour la scène de textes non théâtraux. Il rencontre le succès en 2012 avec **Les Pieds Tanqués**, pièce qu'il a interprétée plus de 500 fois depuis sa création.



Sa rencontre avec Christian Philibert remonte au début des années 80, alors qu'ils sont tous deux pensionnaires au lycée technique de Lorgues. Philippe et Christian se découvrent en commun une réelle ambition artistique et une passion pour le département du Var et son histoire. De là va naître une grande histoire d'amitié. Depuis, leurs démarches artistiques respectives, théâtre et cinéma, se sont croisées à plusieurs reprises. Philippe apparaît, souvent avec des extraits de ses propres pièces, dans : *1851, ils se levèrent pour la République* ; *Le complexe du santon* ; *Le poète illuminé, Germain Nouveau (1851-1920)*.

Maquisards est donc la suite d'une collaboration qui a débuté en 2000 pour les commémorations du cent-cinquantenaire de l'insurrection de 1851.

Principales créations

- 2024 *Maquisards (en cours d'écriture)*
- 2022 *Le prix d'un Goncourt d'après Jean Carrière*
- 2018 *La Révérence - Mai 68, de Gaulle et moi...*
- 2012 *Les Pieds Tanqués*
- 2009 *Germain Nouveau. Le Mendiant magnifique*
- 2007 *1907, Batailles dans le Midi*
- 2005 *Le monte-plats de Harold Pinter*
- 2004 *Carrière célèbre Giono*
- 2003 *La Mandragore de Nicolas Machiavel*
- 2001 *1851, le Banquet des insurgés*

LES AMIS D'ESPIGOULE

Les Amis d'Espigoule est une association créée en 2019 et domiciliée à Ginasservis (83).

Elle est présidée par **Jean-Marc Ravera**, acteur principal de la saga d'Espigoule.

Elle a pour objet de promouvoir, développer, sauvegarder et transmettre le patrimoine culturel et historique de la Provence, matériel ou immatériel, auprès de tous les publics :

- Par le développement, la réalisation et la production de projets culturels et artistiques, dans tous les domaines, en particulier audiovisuel et cinématographique.
- Par la diffusion de toutes les œuvres de ce patrimoine, sous toutes ses formes, sur tous les supports et par tous les moyens.
- Par l'organisation d'animations et d'événements divers, ponctuels ou pérennes, ainsi que la création de lieux dédiés.
- Par la collecte, l'archivage et la numérisation de ce patrimoine.

L'association *Les Amis d'Espigoule* est productrice déléguée du projet *Maquisards* et coordinatrice de l'ensemble des partenaires associés.

ARTSCÉNICUM THÉÂTRE

Artscénicum Théâtre développe depuis 2001 ses projets de création et de diffusion théâtrales.

Ancrée sur son territoire, la compagnie organise depuis 1999 un festival d'été, *Les Nuits du Château* à Montfort-sur-Argens et depuis 2015, *Les Nuits en balade*, une programmation hors les murs dans l'Agglomération de la Provence Verte.

La compagnie *Artscénicum* est co-productrice du ciné-spectacle *Maquisards* et chargée de la diffusion dans les communes varoises.

ÉQUIPE

Le projet *Maquisards* est développé au sein de l'association **les Amis d'Espigoule** sous la conduite de **Christian Philibert et Bruno Jourdan** en tant que **producteurs délégués**. **Philippe Chuyen** y est associé en tant que metteur en scène et coauteur avec **Christian Philibert** du ciné spectacle.

Outre **Jean-Marie Guillon**, professeur émérite à l'université d'Aix-Marseille, spécialiste de l'histoire de la résistance et du débarquement de Provence, nous comptons d'ores et déjà sur la participation de plusieurs personnalités associées au projet tels que **Philippe Natalini**, historien, président de l'association **Provence 44 Productions**, intégralement dédiée à la transmission des mémoires du débarquement de Provence et de la résistance locale varoise, **Michel Delannoy**, historien et médiateur scolaire, **Claude Roddier-Sivirine**, la fille du lieutenant Vallier, **Jean Darot**, éditeur du *Cahier rouge du maquis*, ancien directeur de la société d'édition varoise **Paroles**, **Patrick Barra**, chef-opérateur et directeur de production, **Nicolas Fournon**, spécialiste des réseaux sociaux, **Stéphane Paillet**, informaticien et spécialiste web.

PARTENAIRES

Le projet *Maquisards* est destiné à s'inscrire dans le cadre du projet « Var 1944 - Les Routes Varoises de la Liberté », initié par le département du Var.

Il rassemble divers partenaires publics, institutionnels et privés :

LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS DE L'ASSOCIATION :

- La Région Sud
- Le Conseil départemental du Var
- La ville de Toulon
- La ville de Draguignan
- La ville de Hyères
- La ville de Saint-Raphaël
- La ville de Barjols
- La Communauté de communes Provence Verdon

LES PARTENAIRES ASSOCIÉS DE L'ASSOCIATION :

- Artscénicum Théâtre
- Les Films d'Espigoule
- Provence 44 Production

LES PARTENAIRES CULTURELS DE L'ASSOCIATION :

- Les Editions Parole (Jean Darot)
- Le cinéma Six n'étoiles à Six-Fours (Noémie Dumas)
- Le cinéma Lido à Saint-Raphaël (Jean-Marie Charvet)
- Le cinéma Le Vox à Fréjus (Jean-Marie Charvet)
- Le cinéma Méliès à Port de Bouc (Emmanuel Vigne)
- Le cinéma Mercury à Nice (Pascal Gaymard)
- Le cinéma Alhambra à Marseille (William Benedetto)
- Le cinéma Cinématographe à Château-Arnoux (Régis Belmonte)
- Le réseau de salles Ciné 83 (Jean-Marie Borello)
- Le réseau de salles Ciné Bleu (Cécile et Alain Foresto)
- Le réseau de salles Cinéma de Pays (Thierry Sapone)
- La Croisée des Arts à Saint-Maximin
- Le théâtre Liberté à Toulon (Charles Berling)
- Le Télégraphe à Toulon (François Veillon)

LES PARTENAIRES CULTURELS ET MÉMORIELS SOLLICITÉS :

- Le GIP 80ème anniversaire du débarquement de Provence
- L'Association varoise de l'Appel du 18 juin
- La Fédération nationale André Maginot
- La Fondation des Gueules Cassées
- La Fondation Charles de Gaulle
- La route de la libération de l'Europe
- Le Service départemental de l'ONAC-VG du Var
- L'ANACR, Association Nationale Anciens Combattants et Ami(e)s de la Résistance

PARTENAIRES PRIVÉS SOLLICITÉS :

- PIZZORNO Environnement
- TOTAL Énergies
- Caisse des dépôts - Banque des territoires

COPRODUCTEURS À SOLLICITER :

- France 3 National et Méditerranée
- Le Centre Nationale du Cinéma (CNC)
- La PROCIREP
- Maritima Médias, Histoire TV, LCP Assemblée Nationale, etc.

LIENS

QUELQUES DOCUMENTAIRES DE CHRISTIAN PHILIBERT

Provence août 1944, l'autre débarquement (2014 - 52 mn)

<https://www.youtube.com/watch?v=40OKIIOC6x0>

Il était une fois... Espigoule (2019 - 52 mn)

<https://vimeo.com/378725107>

MDP : Mouton120523

Le Poète illuminé, Germain Nouveau 1851-1920 (2021 - 85 mn)

<https://vimeo.com/431898343/83ae178bf2>

MDP : germain2020

1851, ils se levèrent pour la République (2001 - 52 mn)

Partie 1 : <https://www.youtube.com/watch?v=bBfDVLchFCw>

Partie 2 : <https://www.youtube.com/watch?v=MupCGn1K2js>

Plus d'infos sur notre site : <https://espigoule.com/filmographie-non-exhaustive/>

FILMS D'ARCHIVES SUR LES MAQUIS FRANÇAIS

Mystères d'Archives : Dans le maquis du Vercors

<https://www.youtube.com/watch?v=z0q7QREIgB8>

Au coeur de l'orage (Vercors)

<https://www.reseau-canope.fr/enseigner-la-resistance/D231>

Ceux du maquis (résistance dans l'Ain)

<https://www.youtube.com/watch?v=Z3KSGFoe9EE>

CONTACTS

BRUNO JOURDAN

Producteur

Secrétaire de l'association Les Amis d'Espigoule

06 98 18 47 21

lesamisdespigoule@gmail.com

CHRISTIAN PHILIBERT

Réalisateur - Producteur

06 07 14 34 40

espigoule1@gmail.com

www.espigoule.com